

Pauvreté : des tendances qui inquiètent

En 2007, le gouvernement s'est engagé à réduire d'un tiers la pauvreté en 5 ans et l'a officiellement inscrit dans la loi de décembre 2008 créant le revenu de solidarité active (RSA).

Le gouvernement a présenté hier le deuxième rapport de suivi de ses objectifs de lutte contre la pauvreté. Les chiffres les plus récents portent sur 2008, c'est-à-dire qu'ils ne rendent pas encore compte des effets de la crise économique et financière (le taux de pauvreté monétaire à 60 % du revenu médian est ainsi resté stable entre 2007 et 2008, autour de 13 %).

Pourtant, ce rapport montre qu'avant même le déclenchement de la crise économique, deux tendances inquiétantes étaient à l'œuvre :

- D'abord, **les jeunes sont particulièrement touchés par la pauvreté** : 20 % d'entre eux, soit **1 jeune sur 5**, vivent en dessous du seuil de pauvreté. Leur nombre a augmenté de 2,5 % entre 2002 et 2008, alors que l'objectif du gouvernement est une baisse de 15 % en 5 ans.

Quant au chômage des **jeunes vivant en zones urbaines sensibles**, il concerne 43 % des hommes, c'est-à-dire 4 fois plus que la moyenne nationale.

- **Ensuite, l'intensité de la pauvreté ne cesse de s'accroître. L'indicateur d'intensité a ainsi progressé de 2 % entre 2002 et 2008**, ce qui signifie que la grande pauvreté s'accroît, que les personnes les plus pauvres sont plus nombreuses.

Ce rapport montre également que, toujours avant la crise :

- Le nombre de **travailleurs pauvres** progresse : il a ainsi augmenté de 5 % entre 2006 et 2007, alors que l'objectif sur 5 ans est une baisse de 20 %. Il atteint 1,9 million de personnes en 2007.
- Le nombre de salariés en **temps partiel subi** progresse également : il a augmenté de 15 % en 2008.
- Le taux de **renoncement aux soins** a augmenté de 7 % en 2008.
- 17 % des **enfants** vivent en dessous du seuil de pauvreté.

Il est à craindre que les indicateurs des années à venir, qui porteront sur 2009 et 2010, montrent les répercussions de la crise économique, en aggravant les tendances déjà constatées : intensification de la pauvreté, précarisation de la jeunesse, augmentation du nombre de chômeurs et de ménages surendettés. Du reste, certaines données déjà disponibles le montrent déjà : le nombre d'allocataires du **RSA socle** a progressé de 10 % entre juin 2009 et juin 2010. Enfin, **le nombre de ménages surendettés** a progressé de 18 % entre 2007 et 2009. En juin 2010, on en comptait 780.000.

Contact FNARS : Sylvaine VILLENEUVE (01 48 01 82 32 / 06 63 66 11 24)